Les enfants et les communautés grandissent :

Projets du PACE et du PCNP couronnés de succès en matière de santé publique au Canada atlantique

Préparé par :
Camille Fouillard

Août 2010

Agence de la santé publique du Canada
Public Health Agency of Canada

Canada

Préparé par Camille Fouillard pour l'Agence de la santé publique du Canada, région de l'Atlantique.

Les opinions exprimées dans cette publication sont celles de l'auteure et ne reflètent pas nécessairement les positions officielles de l'Agence de la santé publique du Canada.

Also available in English under the title:
Children and Communities Grow: Atlantic CAPC and CPNP Success Stories in Public Health

Il est interdit de reproduire le contenu de ce document à des fins commerciales, mais sa reproduction à d'autres fins est encouragée. Prière d'en indiquer la source comme suit :

Les enfants et les communautés grandissent : Projets du PACE et du PCNP couronnés de succès en matière de santé publique au Canada atlantique (2010). Préparé par Camille Fouillard pour l'Agence de la santé publique du Canada, région de l'Atlantique.

Renseignements :
Agence de la santé publique du Canada
Bureau régional de l'Atlantique
1505, rue Barrington, bureau 1525
Halifax (Nouvelle-Écosse) B3J 3Y6
Téléphone : 902-426-2700
Télécopieur : 902-426-9689
Courriel : atlantic-atlantique@phac-aspc.gc.ca
Site Web : www.santepublique.gc.ca/atlantique

© **Agence de la santé publique du Canada, 2010.**

Les enfants et les communautés grandissent :

Projets du PACE et du PCNP couronnés de succès en matière de santé publique au Canada atlantique

Août 2010

Préparé par Camille Fouillard

Table des matières

1. Introduction…… 1
2. Groupes de jeu : un premier pas vers le soutien familial…… 3
3. Sensibiliser la communauté à l'allaitement maternel grâce au théâtre……... 5
4. Projet sur le mieux-être : nutrition et sécurité alimentaire…….. 7
5. Vidéo encourageant des modes de vie sains auprès de familles autochtones……. 9
6. Sécurité alimentaire : apprendre à cuisiner une dinde de Noël…….. 10
7. Leadership en matière de mesures et d'intervention d'urgence…….. 11
8. Siège d'auto : protection des enfants…….. 12
9. Programme de mères unies : soutien en santé mentale par la communauté…… 13
10. Grippe A(H1N1) : vaccination de familles autochtones en partenariat avec un organisme de santé publique…….. 14
11. Établissement de relations et de liens de confiance : la pierre angulaire d'une collaboration 15
12. Santé mentale des mères : adaptation au rôle parental…… 17
13. Projet sur l'ETCAF : le genre en tant que déterminant social de la santé……... 18

Introduction

Des milliers de personnes de communautés partout au Canada atlantique travaillent ensemble à améliorer la qualité de vie d'enfants et de leur famille. Le présent livret met en évidence certains de leurs efforts, c'est-à-dire 12 projets du Programme d'action communautaire pour les enfants (PACE) et du Programme canadien de nutrition prénatale (PCNP) qui ont été couronnés de succès. Financés par l'Agence de la santé publique du Canada, ces programmes sont axés sur l'innovation, la communauté et la collaboration. Ils visent à répondre aux besoins de santé et de développement des enfants en situation de risque et à donner à ceux-ci un bon départ dans la vie.

Au Canada Atlantique, 43 projets sont financés dans le cadre du **Programme d'action communautaire pour les enfants (PACE)**. Un projet type du PACE est exécuté par des Centres de ressources familiales (CRF) dont bon nombre offrent des programmes de sensibilisation aux communautés rurales de leur région. Certains programmes sont axés sur le développement de la petite enfance avec la participation des parents, tandis que d'autres ciblent particulièrement les parents et visent à leur donner des occasions d'éducation, d'entraide, de croissance personnelle et de développement du leadership.

Chaque projet du PACE est unique et comprend son propre assortiment de programmes qui visent notamment à tenir des ateliers sur l'art d'être parent, à offrir des services de consultation individuelle, à aiguiller des familles vers des ressources communautaires, à faire des visites à domicile, à former des groupes de jeu, à créer des jardins communautaires, à exploiter des ludothèques ou à organiser des cuisines communautaires. Les projets du PACE permettent de fournir de l'information sur la nutrition, l'établissement d'un budget, la sécurité alimentaire, l'emploi sécuritaire d'un siège d'auto et la préparation à une situation d'urgence. Ils visent à promouvoir une interaction positive entre les parents et leurs enfants grâce à des programmes récréatifs, spéciaux et culturels offerts, par exemple, dans des CRF, des écoles, des sous-sols d'église, des salles communautaires et des maisons privées. Les équipes de projet du PACE collaborent avec de nombreux partenaires communautaires – y compris des fournisseurs de services de santé et de services sociaux, des bénévoles et des entreprises – et des responsables de politiques et de systèmes gouvernementaux.

Les 14 projets du PACE de la Nouvelle-Écosse sont réalisés dans 23 CRF permanents qui offrent des programmes dans plus de 100 sites de services externes partout dans la province. Neufs projets du PACE de Terre-Neuve-et-Labrador permettent d'offrir près de 200 programmes différents dans 65 endroits et l'Île-du-Prince-Édouard compte sept CRF qui offrent des services dans les communautés rurales de l'ensemble de la province. Enfin, les projets du PACE du Nouveau-Brunswick permettent de financer 13 CRF offrant des services dans 82 sites de services, dont bon nombre se trouvent dans des régions rurales éloignées.

Il y a 25 projets du **Programme canadien de nutrition prénatale (PCNP)** au Canada atlantique. Bon nombre d'entre eux sont menés conjointement au PACE, tandis que d'autres sont exécutés indépendamment. Bien que les activités des équipes de projet varient, celles-ci offrent toutes des compléments alimentaires, y compris du lait et du jus, aux femmes enceintes. Les équipes de projet offrent aussi des services d'information et de soutien prénataux, d'aiguillage, de soutien à l'allaitement maternel et de suivi postnatal. Certaines équipes visitent des femmes enceintes à leur domicile, alors que d'autres les réunissent en de petits groupes. Les participantes prioritaires diffèrent d'une communauté à l'autre, mais il s'agit généralement d'adolescentes enceintes et de femmes ayant un faible revenu ou étant socialement ou géographiquement isolées.

Chaque cas de réussite décrit dans ce livret met en évidence un seul des programmes offerts par un CRF ou une équipe de projet du PACE ou du PCNP. Toutes les équipes offrent une multitude de programmes et la plupart d'entre elles participent à un ensemble de programmes, y compris ceux décrits dans ce livret. Il arrive souvent que les compétences, connaissances et ressources acquises lors d'un projet du PACE ou du PCNP puissent être transmises à tous les CRF.

Le livret réunit de l'information provenant de documents de projet analysés (y compris des propositions, des rapports, des trousses d'outils, des sites Web, des évaluations, du matériel promotionnel, une vidéo et un scénario de pièce de théâtre) et de l'information obtenue lors d'entrevues réalisées auprès de chacune des équipes de projet du PACE ou du PCNP.

Les cas de réussite illustrent les raisons pour lesquelles l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC) finance les projets du PACE et du PCNP et reflètent leur signification pour les enfants, les parents, les familles, les fournisseurs de services, les communautés et les gouvernements concernés. Depuis plus de 15 ans, les projets du PACE et du PCNP font partie intégrante des systèmes de santé publique du Canada atlantique. Les CRF de l'ensemble de la région qui sont financés dans le cadre du PACE ou du PCNP fournissent l'infrastructure nécessaire pour optimiser le financement d'autres projets qui permettent d'offrir des programmes factuels aux familles. Considérés comme des experts en développement de la petite enfance et en sensibilisation des familles à risque, les responsables de projet du PACE et du PCNP sont souvent consultés par des comités provinciaux en matière de politiques et de programmes ainsi que dans le cadre d'initiatives de recherche. Les partenariats établis avec des organismes gouvernementaux et non gouvernementaux sont durables et efficaces. Les équipes de projet du PACE et du PCNP utilisent les plus récentes connaissances et pratiques de façon à réduire les blessures chez les enfants, à accroître la résilience, à assurer le mieux-être mental et à favoriser un mode de vie sain et actif.

Groupes de jeu : un premier pas vers le soutien familial

Les séances de groupe de jeu sont l'un des premiers programmes que le Cape Breton Family Place (CBFP) a offerts lorsqu'il a ouvert ses portes il y a plus de 15 ans. Le CBFP offre maintenant des services dans cinq Centres de ressources familiales (CRF) et des programmes dans 82 sites, y compris 25 terrains de jeu, partout en Nouvelle-Écosse. Pour un simple observateur, ces groupes de jeu libres semblent être une façon paisible et merveilleuse de commencer la journée.

Des parents se réunissent dans un endroit agréable et accueillant pour les familles afin de discuter et de prendre le thé pendant que leurs enfants jouent avec des jouets de qualité. Ces séances de jeu libre sont suivies d'une séance de groupe pendant laquelle un employé ou un bénévole de la communauté raconte une histoire ou fait chanter le groupe. Ensuite, le personnel aborde divers sujets, comme l'importance de se laver les mains pour éviter de contracter la grippe A(H1N1), et sert une collation composée d'aliments sains, comme des fruits, du yogourt et des céréales. Pour bon nombre de participants, cette collation est leur petit-déjeuner. Ensuite, les parents ou les responsables aident les enfants à faire du bricolage à l'aide du matériel fourni. La séance se termine par une chanson d'au revoir pour aider les enfants à effectuer une transition. Pendant toute la durée de la séance, des employés sont à la disposition des parents pour discuter.

Les séances de groupe de jeu offrent plus d'avantages qu'il n'y paraît à première vue. Elles forment le programme de base qui permet aux CRF de joindre les personnes ciblées, c'est-à-dire les familles qui doivent affronter de multiples difficultés et qui mènent une vie complexe. Les employés s'assurent que le milieu et l'approche utilisés sont sécuritaires, exempts de jugement et axés sur le soutien. Ces séances sont le point d'accès des familles au vaste ensemble de services que les CRF offrent pour les aider à faire face à leur situation ainsi qu'à mener une vie plus heureuse et plus saine. On fait tomber les barrières, quelles que soient les difficultés auxquelles les familles sont confrontées (rôle parental, langue, incarcération, protection de l'enfance, violence familiale, pauvreté, racisme ou isolement social). Des liens sont établis avec les familles pendant les séances de groupe de jeu, ce qui leur permet de passer à la prochaine étape.

Lors de séances de groupe de jeu, j'ai rencontré une mère dont les enfants aînés avaient été arrêtés la veille. J'ai aussi rencontré une travailleuse sociale préposée à la protection de la jeunesse qui essayait de s'intégrer au groupe tout en assurant une supervision et en tentant de mettre la mère de l'enfant concerné à l'aise. J'ai été heureuse de voir une mère venant de Chine et parlant peu anglais revenir avec son enfant. Un père est venu après être sorti de prison et il a participé à l'un de nos programmes sur l'art d'être parent. Une femme a participé à une séance tout juste après avoir quitté une maison de transition. Pour travailler dans un tel environnement, il faut posséder un vaste ensemble de compétences. Une mère peut venir à une séance de groupe de jeu en pensant qu'elle le fait pour ses enfants, alors que dans les faits elle voit ce qui se passe, remarque le type de langage utilisé et constate le caractère sécuritaire et le confort de l'endroit. Pendant les séances, elle parlera de son rôle parental et des problèmes de développement de son enfant. Elle demandera s'il est normal que son enfant ne parle pas ou ne marche pas encore. Si nous constatons un problème, nous orientons le parent concerné vers l'un de nos programmes sur l'art d'être parent ou l'alphabétisme chez les jeunes enfants, ou encore vers des ressources spécialisées en obésité infantile, en santé mentale, en loisirs ou en préparation à l'école. La clé du succès est de s'assurer qu'il n'y a aucune stigmatisation. Nous nous adaptons au niveau des parents, ce qui leur permet d'être authentiques. Les enfants sont les bienvenus et ils savent que nous sommes vraiment contents de les voir. Nous assurons la confidentialité et nous offrons des services de première qualité à des familles qui n'ont nulle part d'autre où aller.

JoAnna LaTulippe-Rochon
Directrice générale
Cape Breton Family Place

Sensibiliser la communauté à l'allaitement maternel grâce au théâtre

En 2006, lorsque les responsables de Bébé et moi en santé[1], un projet financé par le PCNP offert dans le comté de Kent (Nouveau-Brunswick), discutaient de la meilleure façon de sensibiliser la communauté à l'allaitement maternel, ils ont rapidement retenu l'idée d'utiliser le théâtre plutôt que d'inviter des conférenciers à donner des exposés. Comme la coordonnatrice des activités liées à l'allaitement maternel avait de l'expérience en théâtre, les responsables lui ont demandé de rédiger un scénario. Ils ont ensuite recruté 35 bénévoles, jeunes et moins jeunes, pour qu'ils agissent à titre de comédiens, d'éclairagistes, de techniciens du son, de costumiers et de décorateurs.

La pièce, intitulée *Le Blues d'la Bouboule* et inspirée de faits vécus, est teintée d'humour et fait vivre aux spectateurs toutes les émotions possibles. Elle raconte l'histoire de Jo et Alexe, qui vivent les hauts et les bas de la vie de nouveaux parents et de l'allaitement maternel. La pièce regorge d'informations sur les bienfaits de l'allaitement maternel, fait éclater les mythes et souligne l'importance du soutien de la famille et de la communauté pour les mères qui allaitent leur enfant. Les nouveaux parents apprennent qu'il est correct d'avoir besoin d'aide et qu'il existe un groupe de soutien, alors que leur famille et leur communauté découvrent qu'elles peuvent aussi jouer un rôle.

Depuis la première qui a eu lieu en 2007, la pièce a été présentée huit fois – souvent à guichets fermés – devant près de 1 400 personnes qui ont ri, applaudi et acclamé la troupe. Cette dernière a joué dans différentes communautés du Nouveau- Brunswick (Saint-Louis, Richibucto, Bouctouche, Moncton, Shediac et Dalhousie) et à Summerside, à l'Île-du-Prince-Édouard, et elle ne joint pas seulement les personnes déjà informées. La pièce a reçu beaucoup d'attention médiatique, ce qui a accru la promotion des avantages de l'allaitement maternel à l'échelle régionale et nationale. On sollicite maintenant des fonds pour présenter la pièce ailleurs, y compris dans la Péninsule acadienne, de façon à continuer à transmettre le message.

Nous voulions joindre des personnes autres que celles qui sont déjà informées. Un grand nombre de personnes dans les communautés connaissent maintenant non seulement les avantages de l'allaitement maternel, mais sont aussi conscientes que les mères ne devraient pas se sentir mal à l'aise d'allaiter leur enfant n'importe où et n'importe quand ni avoir l'impression qu'on les fixe du regard.

Christine LeBlanc
Directrice de district
Bébé et moi en santé

[1] Des infirmières du VON exécutent ce projet financé par le PCNP dans 15 sites au Nouveau-Brunswick.

Cette pièce de théâtre permet de sensibiliser la population. Des personnes de tous les âges ont été touchées par la pièce et bon nombre d'entre elles nous ont dit qu'elle avait changé leur perception de l'allaitement maternel. Nous voulons que la population sache que l'allaitement maternel est une question familiale, communautaire et collective. En plus de permettre de sauver des vies, l'allaitement maternel réduit le risque d'asthme, d'allergie, de diabète, de sclérose en plaques et d'obésité chez l'enfant ainsi que le risque de cancer chez la mère.

Anne Renée Landry
Coordonnatrice des activités liées à l'allaitement maternel
Metteure en scène de la pièce *Le Blues d'la bouboule*

Projet sur le mieux-être : nutrition et sécurité alimentaire

En 2006, la Brighter Futures Coalition de St. John's a collaboré avec l'organisme Burin Peninsula Brighter Futures au développement d'un ensemble d'outils et d'approches permettant de promouvoir une nutrition saine dans leur communauté. En plus d'un financement de base provenant du PACE, ces organismes ont obtenu un financement de 200 000 $ du gouvernement provincial afin d'exécuter un projet triennal sur le mieux-être composé des cinq volets suivants : des jardins communautaires, le Level Best Club (club permettant de faire de son mieux), des trousses sur la saine alimentation pour les Centres de ressources familiales (CRF), des clubs de bébés en santé ainsi que des ateliers sur la sécurité alimentaire. Le projet a été mis à l'essai dans un site urbain et un site rural et, moins de trois ans plus tard, il était offert dans 11 sites partout dans la province.

Les jardins communautaires ont permis à des familles de cultiver leurs propres aliments sans produits chimiques. Tant les légumes que les communautés ont foisonné. Le financement a servi à l'achat de matériel de base, à l'embauche d'un jardinier local chevronné pouvant encadrer les participants et à la rémunération de personnes-ressources lors d'ateliers sur la sécurité alimentaire. Les jardins ont permis aux participants de pratiquer un loisir, de faire de l'exercice, d'obtenir des avantages thérapeutiques et de recevoir de l'information. Les familles ont passé du temps de qualité ensemble en pratiquant une activité physique au grand air. Les familles à faible revenu ont économisé de l'argent en consommant leurs récoltes. Les parents ont appris différentes recettes lors de cours de cuisine. Les enfants étaient plus disposés à consommer des légumes qu'ils avaient cultivés eux-mêmes. L'année suivante, les participants ont créé d'autres jardins, commencé à faire du compost et bâti une serre. Comme elles possèdent les compétences et connaissances nécessaires, des familles cultivent maintenant leur propre jardin. Bref, le jardin initial a entraîné la création de 19 autres jardins.

Ce projet a été possible grâce à l'infrastructure provinciale de soutien aux familles du PACE qui permet d'exécuter des programmes de toutes sortes. Le PACE permet de réaliser tant de projets et nous permet de nous mettre au travail. Le projet sur le mieux-être s'est vraiment transformé dans certaines communautés. Des groupes ont bâti des serres et d'autres cultivent des légumes qu'ils ne pourraient pas acheter au supermarché. Un CRF s'est associé à une maison d'hébergement pour femmes et les participantes trouvent le jardinage thérapeutique. Un groupe de la péninsule Burin a réuni dans un livre les recettes ayant été échangées pour préparer des repas à l'aide des légumes cultivés en jardin communautaire, de produits locaux et d'aliments sauvages. En plus d'apporter des avantages financiers, de réunir des communautés et d'être très habilitant, le projet a permis à certains d'accroître grandement leur estime de soi. Le fait de pouvoir récolter de la laitue dans son propre jardin et de l'utiliser pour préparer son dîner procure un merveilleux sentiment de sécurité; on en connait la provenance et on sait qu'il est sécuritaire de la consommer. Les participants ont beaucoup appris sur la nutrition.

Rod O'Driscoll
Directeur général
Brighter Futures Coalition, St. John's

Nous n'avions jamais obtenu autant de soutien. Les terrains ont été offerts gratuitement. Des fermiers locaux nous ont donné des graines que nous avons semées au printemps et de la cendre de varech que nous avons utilisée comme engrais organique. Un café-restaurant nous a donné du marc de café organique pour éloigner les indésirables, comme les limaces. Des experts locaux nous ont donné d'innombrables conseils et prêté des outils de jardinage gratuitement.

Coordonnateur d'un Centre de ressources familiales

Le Level Best Club a permis à des parents à faible revenu d'acheter des aliments en vrac et d'avoir ainsi accès à des aliments plus diversifiés et plus nutritionnels. L'équipe de projet faisait une contribution équivalente à celle de chaque famille, c'est-à-dire 15 $. Une fois par mois, les familles participantes dressaient une liste d'achat de fruits, légumes, produits laitiers, viandes, poissons, produits de cuisson et produits ménagers essentiels. Les familles participaient au magasinage, à la comptabilité, à l'établissement du budget et à la prise de décisions. Dans le cadre d'un programme de préparation de repas de base composés d'aliments que l'on trouve dans le garde-manger, les familles se sont réunies pour préparer et partager un repas. Lors des ateliers sur la sécurité alimentaire, elles ont reçu de l'information sur la nutrition ainsi qu'appris à lire des étiquettes nutritionnelles, à préparer des repas et à optimiser un budget alimentaire limité. Les partenariats communautaires établis notamment avec un centre pour femmes, un groupe de jeunes, un conseil municipal et des entreprises locales ont été la clé du succès du Level Best Club et continuent de l'être.

L'équipe du projet sur le mieux-être s'est aussi associée à des nutritionnistes du ministère de la Santé afin de produire deux trousses pour les mères agissant à titre de personnes-ressources et le personnel des CRF. Ces trousses faciles à utiliser comprennent des fiches de renseignements, un modèle de politique sur la nutrition, des idées d'activités interactives, une liste de ressources suggérées – des livres, des vidéos et des sites Web – ainsi que diverses activités et stratégies de promotion de la santé. Un atelier pratique a été tenu pour enseigner au personnel des CRF comment utiliser les trousses et acquérir des compétences en matière de nutrition et de mode de vie sain.

Le projet sur le mieux-être a reçu beaucoup d'attention médiatique, ce qui a permis d'accroître la transmission de son message sur la promotion de la santé. Tous les outils et toutes les ressources du projet sont maintenant disponibles sur le Web pour les communautés voulant cultiver des jardins et promouvoir une alimentation saine. Le financement triennal est arrivé à échéance, mais la plupart des sites poursuivent leurs activités. De plus, bon nombre de sites ont obtenu du financement de partenaires locaux pour leurs jardins communautaires et leur Level Best Club.

Vidéo encourageant des modes de vie sains auprès de familles autochtones

En 2009, le Mi'kmaq Family Resource Centre de Charlottetown s'est associé au Programme d'aide préscolaire aux Autochtones (PAPA) pour exécuter des projets dans des réserves de la province et créer la vidéo *Our Children, Precious Gifts* (nos enfants, précieux cadeaux), qui porte sur des modes de vie sains pour les enfants et les familles. Tournée dans les sites du PAPA se trouvant dans les réserves des Premières Nations de Lennox Island, d'Abegweit et de Wekatesk, la vidéo est axée sur la nutrition, la culture et l'activité physique, et montre comment ces facteurs contribuent au mieux-être physique, mental, spirituel et émotionnel.

Cette charmante vidéo, qui comprend de magnifiques scènes, présente des enfants qui participent avec des parents et des responsables à des activités menées à l'intérieur et à l'extérieur – comme faire du perlage, jouer à des jeux de simulation, jouer dans un carré de sable, suivre un chef et participer à des jeux avec un parachute. Vêtus comme de petits chefs, les enfants préparent et consomment de bons fruits et légumes. Ils découvrent leur culture en chantant, en jouant du tambour et en dansant ainsi qu'à l'heure du cercle et au moment de repos. Chaque enfant est une vedette. La vidéo traite aussi de l'obésité chez les enfants autochtones et des facteurs de risque liés au mode de vie. Deux parents en font la narration.

Les autres partenaires comprenaient le Children's Secretariat Aboriginal Network (réseau des Autochtones du secrétariat de l'enfance), le conseil des Indiens de l'Île-du-Prince-Édouard, le Wellness Centre (centre du mieux-être) de Lennox Island et les Lone Wolf Singers de Lennox Island. Le ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance de l'Île-du-Prince-Édouard a apporté un financement supplémentaire au projet au moyen du Partnerships for Children Program (programme de partenariats liés aux enfants).

> *Cette vidéo est un outil d'enseignement. Les enfants filmés participent activement aux activités. Tous les enfants veulent la visionner encore et encore. Il est certain que les parents et enfants qui visionnent la vidéo recevront des messages sur la façon d'être en santé. Nous créons de bons souvenirs pour les enfants. Nous avons créé cette vidéo pour les aider à savoir qui ils sont. Ils peuvent être fiers d'eux-mêmes et de leurs origines. Ils doivent faire face aux stéréotypes concernant les Premières Nations. Nous les aidons à avoir suffisamment de connaissance et d'estime de soi pour vaincre les stéréotypes et savoir que de nombreux Autochtones font des choses merveilleuses.*
>
> Sharon O'Brien, Directrice
> Mi'kmaq Family Resource Centre
> Charlottetown

Des exemplaires de la vidéo ont été distribués aux parents, aux familles élargies et aux fournisseurs de soins. Elle a été présentée lors d'activités et de conférences provinciales, régionales et nationales. Le réseau national du PAPA la distribue en tant qu'outil d'enseignement. La confédération des Micmacs et le conseil des Indiens de l'Île-du-Prince-Édouard ont aussi offert de contribuer à la distribution élargie de la vidéo.

Sécurité alimentaire : apprendre à cuisiner une dinde de Noël

Une des clés du succès des projets du PACE et du PCNP est la souplesse accordée à chaque équipe pour combler les besoins changeants des familles. Le projet que le Families First Resource Centre a exécuté auprès d'un groupe de jeunes mères à Montague, à l'Île-du-Prince-Édouard, le prouve bien.

Le personnel du centre assure souvent le transport de familles dans le besoin et de nombreuses conversations sont alors engagées. Au mois de décembre 2008, lors d'une telle conversation, le personnel a appris que de jeunes mères prévoyaient aller chercher des paniers de Noël contenant une dinde dans une banque alimentaire locale et qu'elles auraient besoin d'y être conduites. Les femmes disaient qu'elles ne savaient pas quoi faire avec la dinde ni les légumes fournis et qu'elles garderaient ce qu'elles voulaient – des noix, des bonbons et des cadeaux pour les enfants – et échangeraient ou donneraient le reste.

Une personne qui n'a pas vu ses parents préparer des repas pendant son enfance ne pensera pas à le faire elle-même. Ce projet a été couronné de succès parce que nous avons écouté les participantes. Nous connaissons leurs difficultés courantes parce que nous leur parlons. Tout a commencé lors d'une discussion dans une camionnette. La remise de paniers est un objectif louable et une bonne idée, mais ceux qui en bénéficient n'ont aucun soutien et ne savent pas comment utiliser les aliments fournis. Nous ne pouvons rien présumer dans le cadre de notre travail, surtout pas que les participants ont une rôtissoire ou une plaque à biscuits. Notre rôle consiste à nous adapter au niveau des participantes, à les encourager gentiment, à leur donner des outils et à leur transmettre des compétences, et c'est ce que nous avons fait dans le cadre de ce projet.

Darlene Mellish
Directrice générale
Families First Resource Centre

Le centre a communiqué avec la banque alimentaire pour obtenir une liste des ingrédients inclus dans les paniers de Noël. Une semaine avant d'aller chercher les paniers, le personnel du centre a donné des cours pratiques de cuisine portant sur les étapes à suivre pour préparer une dinde et des plats d'accompagnement ainsi qu'utiliser les restants pour faire des soupes et des plats à la casserole. Un service de garde d'enfant a été offert. Une nutritionniste a fourni de l'information sur la manipulation sécuritaire d'une dinde, la préparation d'une sauce et la cuisson de légumes. Les participantes ont partagé un repas et apporté les restants chez elles. Le personnel du centre leur a donné des rôtissoires en aluminium et a prêté des chaudrons à certaines d'entre elles pour la cuisson de légumes.

Après Noël, le centre a organisé d'autres cours parce que les participantes voulaient préparer d'autres plats et essayer de nouveaux aliments. L'année suivante, les femmes ont été invitées à un autre dîner de Noël au centre, et de nouvelles participantes y ont pris part. Cette fois, elles ont préparé le repas et l'ont partagé avec le personnel du centre.

Le centre communique maintenant avec la banque alimentaire pour voir comment ils peuvent améliorer leur partenariat et compléter mutuellement leurs efforts. Le personnel de la banque alimentaire peut aiguiller des familles vers le centre pour qu'elles y reçoivent de l'aide concernant l'établissement d'un budget ainsi que la planification et la préparation de repas, par exemple.

Leadership en matière de gestion d'urgence

Depuis 2006, trois équipes régionales de projet du PACE et du PCNP de la Nouvelle-Écosse – c'est-à-dire Kids First, le Cape Breton Family Place et la South Shore Family Resource Association – ont joué un rôle crucial dans l'amélioration de la capacité de communautés à se préparer pour une situation d'urgence en matière de santé publique. L'expertise et les relations solides existant dans le réseau du PACE et du PCNP dans l'ensemble de la province ont permis à ces trois CRF de respecter rapidement et efficacement cette nouvelle priorité en matière de santé publique.

Le travail de gestion d'urgence comprenait l'organisation de deux activités de formation pour les employés des CRF partout dans la province. La première activité était axée sur l'offre d'information concernant les responsables fédéraux, provinciaux et municipaux ainsi que sur la façon dont les CRF pouvaient travailler avec des organismes communautaires à prendre des mesures d'urgence et à aider des familles à se préparer en vue d'une situation d'urgence. L'information relative à cette activité a été réunie dans une reliure à anneaux sur la gestion d'urgence, incluant un modèle de trousse d'urgence 72 heures, que les CRF peuvent utiliser pour donner de l'information et des ateliers à des familles pour les aider à se préparer à une situation d'urgence.

La deuxième activité visait à fournir de l'information sur l'établissement d'un plan de continuité des opérations. Les participants ont appris comment élaborer et consigner des politiques, des procédures et des stratégies pour s'assurer que leur CRF sera fonctionnel dès que possible après une urgence et qu'ils pourront combler les besoins de leurs clients, employés et communautés aux prises avec les répercussions d'une situation désastreuse. L'activité a donné lieu à la création d'un guide sur la gestion d'urgence et le rétablissement qui contient un modèle visant à aider les CRF à établir leur propre plan.

Cette initiative a fait en sorte que de nombreux CRF jouent maintenant un rôle dans le système d'intervention d'urgence de leur communauté. Les équipes de projet du PACE et du PCNP ont une grande expertise à apporter en raison de leur vaste expérience de travail avec des familles vulnérables en milieu urbain, rural et éloigné. Elles sont bien placées pour mobiliser des ressources et joindre tous les membres de leur communauté au moyen de leurs sites de services externes et de leurs bureaux satellites de façon à assurer la satisfaction des besoins de base des citoyens en cas d'urgence, comme l'accès à de la nourriture, à des vêtements, à un abri, à des premiers soins et à un soutien psychologique. Les efforts de gestion d'urgence reposent sur le soutien que les CRF apportent aux membres les plus vulnérables de leur communauté. Les ressources développées sont très pratiques et ont été largement utilisées pour faciliter la poursuite des efforts à l'échelle locale.

> *Certaines équipes de projet ont donné des ateliers visant à aider des familles à préparer une trousse d'urgence. D'autres ont établi une relation avec l'organisme d'urgence de leur région. Elles ont aussi réalisé qu'elles devaient organiser leurs propres activités en tant qu'organisme, sans quoi elles seraient inutiles pour les familles. Le guide a été utilisé lors de l'épidémie de grippe A(H1N1). Les CRF avaient une politique et leurs employés étaient prêts. Les familles se sentaient en sécurité parce qu'elles savaient où obtenir de l'information à jour. D'autres organismes nous invitent maintenant à parler de la gestion d'urgence. Nous pouvons leur fournir de l'information à laquelle ils n'ont pas pensé.*
>
> Michelle Ward
> Directrice générale
> Kids First Association

Les responsables de projet de la Nouvelle-Écosse cherchent maintenant des façons de transmettre leurs connaissances, ressources et outils sur la gestion d'urgence aux équipes de projet du PACE et du PCNP partout au Canada.

Siège d'auto : protection des enfants

Depuis plus de 10 ans, l'organisme Kids West d'Alberton, à Île-du-Prince-Édouard, organise une semaine sur l'utilisation sécuritaire de sièges d'auto pendant laquelle des techniciens apprennent à aider des parents et des responsables à bien choisir et installer un dispositif de retenue pour enfants. Chaque année, de nouvelles personnes sont accréditées et celles qui le sont déjà peuvent suivre des cours de recyclage. En 2007, l'organisme a offert cette formation pratique accréditée aux employés de tous les Centres de ressources familiales (CRF) du PACE et du PCNP à l'Île-du-Prince-Édouard.

Kids West offre cette formation en partenariat avec les responsables du programme Oursons bien bouclés des Coopérateurs et l'Infant and Toddler Safety Association (ITSA). Kids West organise et dirige la formation, les Coopérateurs apportent du financement et l'ITSA fournit des formateurs.

La formation vise à informer les participants sur les divers niveaux de protection qu'offrent les dispositifs de retenue pour enfants et l'utilisation appropriée de ceux-ci. Elle comprend des démonstrations pratiques et de l'information sur le choix et l'utilisation de sièges appropriés. Les participants s'initient aussi aux normes et aux lois provinciales sur les dispositifs de retenue d'enfant et apprennent comment inspecter différents modèles de sièges d'auto et de sièges rehausseurs installés dans un véhicule.

Pendant l'année, Kids West et d'autres CRF mettent la formation à profit dans leur communauté respective en inspectant des sièges d'auto installés dans des véhicules et en aidant des familles à en installer adéquatement. Chaque année, Kids West fait 60 inspections et installations de siège d'auto en moyenne et distribue de l'information à environ 200 familles. Il aide aussi des parents à acheter le meilleur siège d'auto en fonction de leur budget, sachant que le caractère sécuritaire d'un siège n'est pas fonction de son prix. Enfin, il aide des familles à faible revenu à trouver un siège d'auto usagé qui est sécuritaire.

Kids West a également établi un partenariat avec la GRC, Child Safety Link, le réseau de prévention des blessures de l'Île-du-Prince-Édouard et la division de la sécurité routière du ministère des Transports et des Travaux publics de façon à obtenir la plus récente information sur l'utilisation appropriée des dispositifs de retenue pour enfants.

Kids West est l'un des principaux promoteurs de la loi sur les sièges d'auto et les sièges rehausseurs de l'Île-du-Prince-Édouard, dont la portée est l'une des plus grandes au pays. Il continue à diriger et à encadrer les autres CRF de l'Île-du-Prince-Édouard en la matière.

Des femmes enceintes viennent nous demander de l'aide pour comprendre le manuel d'utilisation de leur siège d'auto. Bon nombre d'entre elles reviennent nous voir chaque année, lorsque leur enfant a besoin d'un autre siège. Le taux de participation à nos programmes augmente continuellement. Chaque année, un journal publie un article connexe qui anime les conversations pendant quelque temps. La GRC applique davantage la loi maintenant. Les parents apprennent qu'ils pourront toujours payer une contravention, mais que la sécurité de leurs enfants est ce qui importe. Selon les statistiques nationales que cite le livret publié par Sécurileunes Canada, le taux de décès des enfants lors d'un accident de la route du Canada atlantique est beaucoup moins élevé que celui des autres régions du pays.

Cindy Griffin
Coordonnatrice du PACE
Kids West

Programme de mères unies : soutien en santé mentale par la communauté

Le Digby County Family Resource Centre offre le programme Mothers United (mères unies) dans trois communautés de la Nouvelle-Écosse, soit Digby, Digby Neck et Weymouth. Le programme permet de jumeler des mères d'expérience avec de nouvelles mères et leurs enfants. Les participantes sont tant des adolescentes que des octogénaires; en effet, des femmes âgées qui sont des arrière-grands-mères, des grands-mères ou des mères apportent du soutien à de jeunes mères. Les groupes se réunissent chaque semaine pendant quelques heures et certaines femmes acceptent d'aider de jeunes mères par téléphone.

Le programme a permis d'organiser des appuis naturels dans la communauté sur lesquels il repose. Il permet aux participantes de se sentir moins seules et moins isolées. Dans les régions rurales, le programme permet à de nombreuses personnes âgées habitant loin de leur famille de se sentir valorisées et utiles en transmettant leurs connaissances et leur expérience à de jeunes mères qui en ont besoin.

Pendant les rencontres hebdomadaires, de jeunes mères parlent pendant que des mères d'expérience surveillent leurs enfants qui jouent. Elles discutent de sujets comme la préparation aux situations d'urgence, la sécurité alimentaire, la nutrition, la santé mentale, la gestion du stress et du temps, l'alphabétisation et l'activité physique. Une fois par mois, les participantes apprennent à préparer un repas sain. Certaines réunions comprennent des activités d'artisanat, comme du collimage, tandis que d'autres ressemblent plutôt à une fête où l'on chante et danse.

Les mères participantes ont tissé des liens. Lorsque l'une d'entre elles traverse une période particulièrement difficile, les mères d'expérience la visitent chez elle tous les jours pour l'aider à préparer des repas, à faire du ménage et à prendre soin de ses enfants. Certaines mères d'expérience et jeunes mères font du covoiturage jusqu'à un centre de conditionnement physique deux fois par semaine. Il arrive que des participantes gardent des enfants ou que des pères se réunissent pour tisser des liens d'amitié tout en prenant soin de leurs enfants.

> *L'important exil des jeunes fait en sorte que de nombreuses personnes âgées, incluant des veuves, n'ont rien à faire parce que leur famille habite loin d'elles. Le programme Mothers United leur permet de transmettre leurs connaissances, leur expérience et leur sagesse à de jeunes mères qui ont besoin d'aide. Une jeune participante a dit qu'il s'agissait du seul moment où elle pouvait parler à des adultes. Une autre participante a raconté qu'elle avait l'habitude de s'asseoir dans le stationnement d'un magasin Walmart pour voir des gens; le groupe est son lien vital avec l'extérieur et lui permet de rester saine d'esprit.*

Kris Herron
Directrice de programme
Digby County Family Resource Centre

Grippe A(H1N1) : vaccination de familles autochtones en partenariat avec un organisme de santé publique

Dans le tourbillon de la plus grande campagne de vaccination du Canada qui a eu lieu à l'automne 2009, le Mi'kmaq Child Development Centre de Halifax a organisé une clinique de vaccination contre la grippe A(H1N1) pour les familles autochtones. En collaboration avec Capital Health, le centre a permis à ce groupe prioritaire non joint par d'autres cliniques de se faire vacciner facilement.

Le centre et Capital Health travaillaient déjà ensemble depuis quelques années. Le centre offrait aux infirmiers de Capital Health un lieu sécuritaire et invitant où ils pouvaient donner aux femmes autochtones de l'information en matière de grossesse, d'accouchement et d'allaitement maternel. Avant cette collaboration, Capital Health n'arrivait pas à convaincre ce groupe cible de participer à ses programmes prénataux et postnataux.

La clinique de vaccination contre la grippe A(H1N1) a été prévue pour un mercredi, soit lorsque le groupe de soutien pour parents Let's Gather (réunissons-nous) se réunit au centre. Une fois par mois, des familles dînent ensemble et discutent de sujets liés au mieux-être physique, spirituel, mental et émotionnel. Lors d'une rencontre tenue au mois de septembre, le personnel du centre a demandé aux parents ce qu'ils pensaient de participer à une clinique de vaccination contre la grippe A(H1N1). Au début, les parents étaient incertains. Le personnel a continué à leur demander leur opinion pendant quelques semaines de façon à déterminer le meilleur moyen de procéder à la vaccination et de faire tomber les barrières auxquelles les familles autochtones faisaient face dans les autres cliniques.

La semaine avant la tenue de la clinique, le personnel du centre a diffusé des affiches, des collants et des documents contenant de l'information à jour sur le vaccin contre la grippe A(H1N1) et s'adressant expressément aux Autochtones. Le personnel en a également parlé lors de séances collectives et individuelles. Le personnel aidait déjà les familles à se préparer en vue d'une situation d'urgence, y compris une pandémie. Le haut taux de participation des familles aux programmes du centre traduisait leur niveau de confiance envers le personnel. Le jour de la clinique, les familles ont attendu dans un lieu détendu et confortable où les enfants pouvaient jouer. Du jus et des biscuits ont été servis toute la journée et un dîner a été préparé comme d'habitude pour la rencontre du mercredi soir. Les infirmiers ont pu répondre aux besoins précis de chaque famille et vacciner 90 personnes.

Des cliniques avaient refusé certains parents autochtones parce qu'ils ne possédaient pas de certificat de statut d'Indien. Nous ne travaillons pas avec des personnes, mais bien avec des familles, peu importe si leurs membres sont des Autochtones ou non. Nous n'excluons personne. Nous voulions que le processus de vaccination soit participatif et que les parents sentent qu'ils prennent une décision quant à la santé de leur famille. Les infirmiers et nos employés ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour organiser la clinique, qui s'est avérée très efficace. Les infirmiers auraient pu se fonder sur un modèle purement médical, mais ils ont adopté un bon processus communautaire. Ils nous ont dit qu'ils avaient eu l'impression de participer à une grande réunion communautaire plutôt qu'à une clinique.

Lee Merrigan-Thomas
Responsable de la coordination du PACE
Mi'kmaq Child Development Centre

Établissement de relations et de liens de confiance : la pierre angulaire d'une collaboration

De concert avec divers partenaires locaux et régionaux, le Community Action Committee offre des programmes dans l'ensemble d'une vaste région du Sud-Ouest de Terre-Neuve-et-Labrador, incluant la baie Saint-Georges, la vallée Codroy, Port aux Basques, Burgeo et Ramea. Étant donné que le PACE et le PCNP financent son infrastructure de base, y compris son personnel, le comité peut mettre son financement provincial à profit de façon à améliorer son Family Resource Program (programme de ressources familiales) et joindre davantage de communautés rurales et éloignées.

L'organisme Western Health, un des partenaires principaux du comité, offre à ce dernier un financement continu afin d'améliorer la Early Childhood Development Initiative (initiative de développement de la petite enfance) qu'il mène dans le cadre du Family Resource Program (programme de ressources familiales) ainsi que du financement aux fins de la stratégie provinciale de réduction de la pauvreté. Ce financement a permis au comité de doubler le nombre de participantes recevant des suppléments alimentaires prénataux dans le cadre du Healthy Baby Club (club de bébés en santé) du PCNP. Le comité et l'organisme Western Health ont également collaboré à la Western Injury Prevention Coalition (coalition de prévention des blessures de l'ouest) pour montrer à des techniciens accrédités comment aider des parents à bien installer un siège d'auto et à s'assurer que leurs enfants sont correctement attachés dans un siège approprié à leur âge.

Le personnel de Western Health – soit des infirmiers de la santé publique, des nutritionnistes et des spécialistes en santé parentale, maternelle et de l'enfant – apporte aussi son soutien et son expertise au comité afin d'améliorer ses programmes d'aide aux familles, y compris aux programmes Health Baby Clubs (clubs de bébés en santé), Nobody's Perfect (personne n'est parfait), Parenting Young Children (l'art d'être le parent d'un jeune enfant), Level Best Club (club permettant de faire de son mieux) et Basic Shelf Cooking (préparation de repas composés d'aliments que l'on trouve dans le garde-manger). L'organisme Western Health et le comité travaillent de concert à assurer le succès du nouveau programme pilote Families Walk Together (familles marchant ensemble) qui permet de promouvoir une alimentation saine et un mode de vie actif. Le programme comprend des activités pour parents et enfants ainsi que des séances d'information et des ateliers sur des sujets comme la nutrition, l'immunisation, la sécurité, la prévention des blessures, la santé mentale et le mieux-être.

> *Le meilleur terme pour décrire notre partenariat avec l'organisme Western Health est « harmonieux ». Les infirmiers de la santé publique décrivent les clubs de bébés en santé comme un programme de la santé publique, mais il est financé par le PACE. Nos services ne sont pas compartimentés. Les mères agissant à titre de personnes-ressources coordonnent les programmes et travaillent en étroite collaboration avec des infirmiers et d'autres professionnels de la santé. Lorsqu'une mère agissant à titre de personne-ressource visite une femme enceinte à son domicile, elle communique avec un infirmier par téléphone ou par courriel pour s'assurer que les besoins de la cliente sont comblés. Nous voyons des mères traversant des périodes difficiles sur le plan émotionnel ou financier et ayant peu de soutien prendre de l'assurance à mesure qu'elles acquièrent des connaissances, développent leurs compétences et établissent des liens avec d'autres mères. Souvent, les participantes restent en contact avec le Centre de ressources familiales et les infirmiers. Les participantes sont parties prenantes du programme; c'est leur programme.*
>
> Bernice Hancock
> Coordonnatrice de programme
> Community Action Committee

Ce partenariat permet à l'organisme Western Health de joindre une population cible qui ne participe pas à ses programmes de santé publique. Souvent, les femmes qui sont isolées socialement ou géographiquement ne sont pas en mesure de consulter un infirmier de la santé publique ni un nutritionniste. Les mères qui agissent en tant que personnes-ressources du comité établissent un lien entre les services gouvernementaux et les personnes qui en ont besoin. Les femmes enceintes qui ont besoin d'aide établissent ainsi une relation positive et favorable avec un infirmier de la santé publique avant la naissance de leur enfant.

La clé du succès de ce partenariat est l'établissement de relations et de liens de confiance à tous les niveaux – les femmes enceintes, les mères agissant à titre de personnes ressources, le personnel du CRF, les bénévoles, les infirmiers et les nutritionnistes. Les intervenants s'efforcent de créer un environnement favorable pour tous, ce qui favorise la participation et, par le fait même, renforce la capacité de chacun.

Santé mentale des mères : adaptation au rôle parental

La naissance d'un enfant peut causer de vives émotions allant de l'excitation et la joie à la peur et l'anxiété. Cela peut aussi entraîner des troubles de l'humeur périnataux allant du syndrome du troisième jour à une grave dépression postpartum. En 2008, le Centre de ressources familiales régional de Fredericton a collaboré avec VON Canada au développement du Perinatal Connections Project (projet de connexions périnatales), qui vise à combler les lacunes dans les services de santé mentale offerts aux nouvelles mères. Le ministère des Services familiaux et communautaires du Nouveau-Brunswick a financé ce projet au moyen de l'initiative Communautés à l'écoute des enfants.

Le groupe Adjusting to Parenting (s'adapter au rôle parental) a été formé dans le but d'apporter un soutien lors de réunions libres tenues chaque semaine avec des mères ayant de la difficulté à s'adapter à la présence d'un nouveau bébé ou souffrant d'une dépression postpartum légère ou modérée. Le CRF offre un environnement sécuritaire et favorable où les femmes peuvent parler des difficultés d'être une nouvelle mère, briser leur isolement social et explorer des façons positives de faire face à leur situation. Les réunions sont dirigées par un employé du CRF, un infirmier ou un psychologue spécialisé en santé mentale des mères. Les séances du groupe ne sont pas structurées ni formelles, mais des questions sont préparées chaque semaine pour diriger les discussions, au besoin. Le CRF assure le transport des participantes, offre un service de garde d'enfants et sert des collations.

Ce projet permet aussi à des femmes de profiter de consultations par téléphone, d'obtenir de l'information et d'être aiguillées vers des professionnels pouvant leur fournir une aide personnalisée. De plus, le réseau de connexions périnatales, qui compte des fournisseurs de services pour les nouvelles mères, se rencontre toutes les deux semaines pour discuter de sujets relatifs à la santé mentale de la mère, échanger de l'information avec des parents, des familles et des professionnels ainsi qu'influer sur les politiques et services locaux.

Ce réseau contribue au comité consultatif d'un programme sur la santé mentale des mères au Canada atlantique, qui collabore avec des professionnels de la santé au développement d'une trousse d'outils sur les troubles de l'humeur périnataux dont les CRF pourront se servir pour aider de nouvelles mères. Le réseau contribue aussi au comité consultatif d'un projet national sur la dépression maternelle et à l'organisme Postpartum Support International.

Un moment qui m'a marquée est celui où une mère ayant eu un deuxième enfant a aidé une femme plus jeune qu'elle dont l'enfant avait été arrêté. Elles sont devenues amies. Notre groupe favorise un système de soutien. Les participantes peuvent s'appeler hors des rencontres. Les femmes qui viennent d'avoir un enfant et qui sont prises à la maison peuvent se sentir très seules. Notre groupe est essentiel pour les femmes qui n'ont aucune aide.

Carla Hitchcock
Directrice générale
Centre de ressources familiales
régional de Fredericton

Projet sur l'ETCAF : le genre en tant que déterminant social de la santé

En 2006, l'organisme Burin Peninsula Brighter Futures a parrainé le projet Strengthening the Newfoundland and Labrador FASD Network (renforcer le réseau sur l'ETCAF de Terre-Neuve-et-Labrador) parce qu'il se préoccupait du fait que la principale approche d'intervention utilisée quant à l'ensemble des troubles causés par l'alcoolisation fœtale (ETCAF), axée uniquement sur la consommation d'alcool et son impact sur le fœtus, ne répondait pas aux besoins des femmes. L'organisme a rédigé un document de travail sur une analyse selon le genre et l'ETCAF, de même que créé une trousse relative au genre qu'il a remis à toutes les équipes de projet du PACE et du PCNP ainsi qu'à tous les fournisseurs de services sanitaires et sociaux de la province.

Ce document de travail a déclenché de nombreuses discussions lors d'un atelier organisé pour les équipes de projet du PACE et du PCNP du Canada atlantique et tout le réseau a voulu obtenir de l'information sur l'ETCAF fondée sur le genre en tant que déterminant de la santé. Toutes les équipes voulaient étudier comment elles pouvaient améliorer leur travail concernant l'ETCAF en menant une analyse approfondie de la réalité des femmes et en comprenant mieux les raisons pour lesquelles des femmes enceintes consomment de l'alcool. Un projet sur le genre et l'ETCAF a donc été formé au Canada atlantique en 2007.

Notre approche consiste à dire aux femmes que nous savons qu'elles veulent ce qu'il y a de mieux pour leur bébé. La mère est l'experte; il n'y a qu'elle qui peut nous dire ce qui est utile ou non. Nous ne connaissons pas ses antécédents. L'affiche proclamant que le fœtus boit de la bière en même temps que sa mère n'est pas utile. Il se peut qu'une femme qui consomme de l'alcool souffre d'une grave dépendance et qu'elle ne sache même pas ce qui l'aidera. C'est à ce moment que nous prenons des mesures de réduction des méfaits. Nous passons beaucoup de temps à donner des conseils pratiques sur des façons de traverser une journée en consommant peu ou pas d'alcool ou de cigarettes. Nous pouvons aller chez une personne à dix reprises pour lui transmettre le même message et peut-être qu'elle le comprendra lors de notre onzième visite parce qu'elle sera enfin prête. Il s'agit de ne pas porter de jugement et de bâtir une relation de confiance.

Lorena Lundrigan
Directrice générale
Burin Peninsula Brighter Futures

Le projet a débuté par une analyse documentaire et une recherche-action de manière à obtenir de l'information directement auprès des femmes ayant consommé de l'alcool pendant leur grossesse. L'information ainsi obtenue a été réunie dans la trousse *Women's Lives and Women's Health: A Critical Part of FASD Prevention* (mode de vie et santé des femmes : des éléments cruciaux de la prévention de l'ETCAF). En 2008, un atelier de formation des formateurs a été tenu à Halifax, où l'on a incité les équipes de projet du PACE et du PCNP de la région de l'Atlantique à mener leur propre analyse selon le genre et à trouver des façons d'utiliser la trousse dans leur Centre de ressources familiales et l'ensemble de leur communauté. Les formateurs sont retournés dans leur province respective, ont utilisé la trousse ainsi que le guide de l'animateur et ont offert des ateliers aux membres de leur réseau et à des partenaires communautaires lors d'activités locales, régionales et provinciales. Les participants ont ensuite parlé de l'importance et de l'impact de ces ateliers et, comme la demande a crû, les ateliers sont encore organisés.

La trousse et les ateliers, qui sont fondés sur des résultats de recherche et des pratiques exemplaires factuelles en prévention de l'ETCAF, ont permis aux équipes de projet du PACE et du PCNP ainsi qu'à leurs partenaires communautaires de mieux comprendre la complexité de l'ETCAF et des conditions sociales et économiques qui influent sur toutes les sphères de la santé des mères et des enfants. Ils ont reconnu qu'ils devaient assurer une collaboration à grande échelle pour offrir des services appropriés aux femmes et qu'ils devaient renforcer leurs partenariats avec les responsables de politiques et de programmes gouvernementaux.

L'atelier Working with Women on Substance Use and Related Health Issues Pre, During and Post Pregnancy (parler aux femmes de la consommation d'alcool et de drogues ainsi que des questions connexes avant, pendant et après une grossesse) a été tenu au Canada atlantique en 2009. Nancy Poole (Centre d'excellence pour la santé des femmes – région de la Colombie-Britannique) et Cristine Urquhart (Act Now BC et Healthy Choices in Pregnancy) y ont dirigé une discussion sur la façon d'étudier la question du genre et de l'ETCAF dans l'ensemble des systèmes. On a défini les valeurs communes requises pour maintenir une telle collaboration. Une séance sur les entretiens de motivation a permis de renforcer la capacité des employés de première ligne de travailler avec les femmes de leur communauté. Les participants à cette séance ont également eu l'occasion d'établir des relations avec des collègues de gouvernement provincial spécialisés en santé mentale, en dépendance et en santé publique, de parler ouvertement des lacunes et des possibilités relatives aux services de santé pour les femmes ainsi que d'améliorer les politiques et services. À titre d'exemple, les chercheurs du Service correctionnel du Canada s'en servent dans le contexte de leurs recherches sur l'ETCAF et les besoins des femmes incarcérées.

Le financement du projet sur le genre et l'ETCAF au Canada atlantique a été obtenu auprès du Fonds national d'aide aux projets stratégiques sur l'ETCAF. Le projet a été dirigé par un groupe consultatif de l'Atlantique, qui était formé de membres d'équipes de projet du PACE, du PCNP et du PAPA ainsi que de conseillers en programme de l'ASPC. Le Mi'kmaq Family Resource Centre de Charlottetown a parrainé la première phase du projet et l'Exploits Valley Community Coalition (coalition communautaire d'Exploits Valley) de Terre-Neuve-et-Labrador a parrainé la seconde.

> *Les personnes qui savent en quoi consiste ce travail emploient une approche axée sur les déterminants de la santé. Elles comprennent que tous les intervenants ont un rôle à jouer et qu'une collaboration avec des partenaires est nécessaire en ce qui concerne les questions liées à l'ETCAF ou autres. La formation sur l'ETCAF et le genre est extrêmement utile et j'ai vraiment constaté que j'avais des préjugés. J'ai suivi la formation avec mes employés et je constate un énorme changement d'attitude lors de leurs conversations. Je vois l'impact de la formation sur leur interaction avec des familles. Elle nous a donné une perspective totalement différente sur les enjeux des femmes, non seulement sur l'ETCAF, mais aussi sur le tabagisme, la pauvreté, l'itinérance et le logement. Maintenant, nous considérons toujours les déterminants de la santé, nos conversations sont beaucoup plus ouvertes et nous sommes plus susceptibles de faire une analyse approfondie de tous les aspects d'un enjeu.*
>
> Karen Beresford
> Directrice générale
> Programme d'intervention précoce d'Exploits Valley